

SAINT WALBERT ET SAINTE BERTILIE, SON ÉPOUSE, CONFESSEURS, AU DIOCÈSE DE CAMBRAI

(7^e siècle)

Fêtés le 18 septembre

Saint Walbert, issu d'une des pins illustres familles du royaume des Francs, exerça longtemps une charge importante à la cour, où sa vertu et son caractère lui gagnèrent l'affection de tous. Jamais l'orgueil ne pénétra dans son âme, et il sut conserver au milieu des grandeurs cette aimable simplicité qui relève encore les plus brillantes distinctions. Guerrier intrépide et courageux, il était en même temps rempli d'une tendre compassion pour les pauvres; il les aimait, les consolait, les soulageait comme les membres souffrants de Jésus Christ.

Déjà recommandable à tant de titres, Walbert le devint encore plus par son alliance avec une princesse du sang royal, appelée Bertilie ou Bertille. Il trouva dans cette union une récompense des vertus de sa jeunesse et un nouveau moyen de sanctification au milieu du monde. Les auteurs ne donnent presque aucun détail sur la vie privée de ces saints époux, qui ne sont guère connus que par les deux enfants auxquels ils donnèrent le jour, sainte Vaudru et sainte Aldegonde. Ces noms si populaires et si vénérés, feront toujours leur plus bel éloge. Bornons-nous donc à rappeler ici ces quelques lignes d'un ancien hagiographe : «Walbert et Bertilie étaient remplis l'un et l'autre d'une admirable ferveur; ils se rendaient saintement illustres par l'abondance de leurs aumônes et leur dévouement à toutes les bonnes œuvres. Ainsi dans les liens de la vie conjugale il menèrent une vie spirituelle et toute céleste». Après leur mort, leurs précieux restes furent déposés dans l'église de Sainte-Marie, à Cousolre (Nord, arrondissement d'Avesnes, canton de Solre-le-Château), au diocèse de Cambrai. La chapelle où étaient renfermés les corps des deux époux, portaient le nom de Saint-Walbert; on y disait la messe en son honneur, et chaque année, le lendemain de la Pentecôte, beaucoup de pèlerins venaient à Cousolre avec leurs pasteurs et leurs bannières; pour rendre leurs devoirs à ces saints patrons.

Acta Sanctorum Belgii, traduction de M. l'abbé Destombes, chanoine de Cambrai.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 11